LA FÊTE DU 11 NOVEMBRE

UNE LETTRE de M. LE PREFET DU NORD AUX MAIRES

M. le Préfet du Nord a adressé aux maires du département une lettre par laquelle il rappelle les dispositions de la loi du 1er septembre 1920, prescrivant la fête du 11 novembre 1920, jour férié.

Il les prie « de vouloir bien prendre les dispositions nécessaires pour la célébration, avec tout l'éclat que comportent les ressources locales, et dans un sentiment unanime de concorde nationale et de loyalisme républicain, des fêtes du Cinquantenaire de la République et du glorieux anniversaire du triomphe de la Justice et du Droit.

» Il conviendra à cette occasion, dit-il, de glorifier les noms des héroïques défenseurs du pays en 1870, comme ceux des enfants du pays morts pour la délivrance du sol sacré de la patrie, dans la grande guerre.

» La mémoire de ces dignes fils de la France sera exaltée et pieusement honorée par le dépôt de couronnes ou de fleurs sur les tombes et monuments commémoratifs.

» M. le Préfet recommande particulièrement d'associer à ces manifestations la jeunesse des écoles, qui puisera dans l'exemple de ses frères aînés et dans la consécration de leur dévouement à une cause sacrée, les plus purs enseignements de patriotisme et de courage civique. »

LES COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR pour les dames et les jeunes filles à Roubaix et Tourcoing

(Année scolaire 1920-1921)

Depuis vingt-trois ans, les Facultés Catholiques de Lille organisent dans nos villes de Roubaix et Tourcoing des cours d'enseignement supérieur destinés aux dames et jeunes filles.

Les éminents professeurs de la grande Institution, dont le bienfait s'étend sans cesse, viennent périodiquement traiter dans ces cours toutes les questions qui doivent intéresser la femme.

A notre époque, où la femme commence à prendre dans la vie sociale le rang qui est le sien, il importe qu'elle y pénètre complètement instruite des grands sujets qui préoccupent le monde. Nulle part mieux que dans ces cours, les dames et jeunes filles ne trouveront cet enseignement supérieur qui donne aux qualités féminines tous les moyens de s'employer.

La personnalité des conférenciers, qui unissent en eux la science et le charme de l'éloquence, leur attire chaque année un auditoire plus nombreux.

En voici les conditions et programmes.

A ROUBAIX

Les cours, en faveur des dames et des jeunes filles âgées de plus de 16 ans, sont donnés *une fois par semaine, tous les lundis*, à 10 heures du matin, à partir du 8 novembre prochain, à la Maison des Familles, 45, rue de Lille, à Roubaix.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant, 45, rue de Lille.

La rétribution est fixée à 20 francs — 30 francs pour deux personnes de la même famille.

Les changements éventuels de l'horaire seront annoncés en temps utile.

Le sujet général en est : « Quelques aspects de la France d'hier ». En voici les divisions :

Philosophie et théologie. — 1° M. le chanoine Dutoit, secrétaire général de l'Université catholique : « La Pensée catholique en France à la fin du XIXe siècle : Mgr d'Hulst ». — 2° M. le chanoine Thamiry, doyen de la Faculté de théologie : « Les progrès de la psychologie expérimentale et l'éducation de la mémoire ». — 3° M. le chanoine Pannier, professeur à la Faculté de théologie : « Le Modernisme dans l'Ecriture Sainte : Auteurs et condamnations récentes ».

Art et Littérature. — 4° M. le chanoine Delplanque, doyen de la Faculté des Lettres : « Le Renouveau de la Pensée française : de Vogüé et Brunetière ». — 5° M. le chanoine Looten, professeur à la Faculté des Lettres : « Le Mouvement féministe en Angleterre entre 1880 et 1900 : 1. Les Précurseurs; 2. Les Faits ». — 6° M. le chanoine Bayart, professeur à la Faculté des Lettres : « La Politique au Théâtre : « Les Oiseaux », d'Aristophane; « Chantecler », d'Edmond Rostand ». — 7° M. l'abbé Dubrulle, professeur à la Faculté des Lettres : « Les Peintres de chez nous ».

Histoire et Géographie. — 8° M. Louis Selosse, doyen de la Faculté de Droit : « Les Origines de l'Entente Cordiale ». — 9° M. l'abbé A. Leman, professeur d'histoire à la Faculté de Théologie : « 1. L'Alliance franco-russe; 2. La Politique de Léon XIII en France ». — 10° M. l'abbé Delépine, professeur à la Faculté des Sciences : « La France en Afrique : La conquête du Sahara ».

Sciences appliquées. — 11° M. Aimé Witz, doyen honoraire de la Faculté des Sciences, membre correspondant de l'Institut : « La Navigation aérienne : 1. Les dirigeables; 2. Avions ».

Hygiène. — 12° M. le docteur Delassus, doyen de la Faculté de médecine : « Idées nouvelles sur l'Alimentation ».

Les cours seront donnés dans l'ordre suivant :

Novembre : 8. M. Looten; 15. M. Looten; 22. M. Witz; 29. M. Witz.
Décembre : 6. 13. M. Delépine; 20. M. Delassus; 27. M. Leman.
Janvier : 10. M. Pannier; 17. M. Bayart; 24. 31. M. Thamiry.
Février. — 7. M. Leman; 14. 21. M. Delplanque; 28. M. Dubrulle.
Mars : 7. M. Dutoit; 14. 21. M. Selosse.

A TOURCOING

A Tourcoing, les cours sont les mêmes, mais donnés le vendredi, à 10 heures, à l'Institution de l'Immaculée Conception, 7, place Notre-Dame, dans l'ordre suivant, à partir de vendredi prochain, 5 novembre :

Novembre : 5 et 12. M. Looten; 19 et 26. M. Witz.
Décembre : 3 et 10. M. Delépine; 17. M. Delassus; 24. M. Leman.
Janvier : 7. M. Pannier ; 14. M. Bayart; 21 et 28. M. Thamiry.
Février : 4. M. Leman ; 11 et 18. M. Delplanque; 25. M. Dubrulle.
Mars : 4. M. Dutoit ; 11 et 18. M. Selosse.

LES AFFAIRES D'INTELLIGENCES AVEC L'ENNEMI

Plusieurs non-lieu

M. Merchier, juge d'instruction, vient de rendre plusieurs non-lieu dans des affaires d'intelligences avec l'ennemi, dans lesquelles les charges ne semblent pas suffisamment établies, en faveur d'un sieur Jules Vanmarck, 22 ans, boulanger à Wattrelos, inculpé de travail volontaire pour l'ennemi. Vanmarck a été enlevé par les boches et dirigé sur un camp de la région d'Avesnes, mais la preuve n'est point apportée qu'il se soit soumis de bonne volonté aux besognes qu'on lui a fait exécuter.

Deux autres prévenus bénéficient de la même mesure, un journalier de Lesquin, M. Joseph Baetlé, et un Lillois, M. Jules Desailleurs, à qui on reprochait d'avoir dénoncé à l'autorité ennemie un civil qui avait tué, au cours d'une rixe, un soldat boche.

LA RECONSTITUTION AGRICOLE. — Paris, 3 novembre. — M. Sconce, du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, délégué auprès de l'assemblée générale de l'Institut international d'agriculture à Rome, vient de visiter les départements sinistrés de la Somme et du Pas-de-Calais. Rentré à Paris, il a déclaré avoir été favorablement impressionné par la constatation des résultats appréciables obtenus en ce qui concerne la reconstitution agricole.

LE CRÉDIT DE L'ÉTAT FRANÇAIS

La situation financière de la France est une des questions qui préoccupent le plus nos hommes d'Etat à l'heure actuelle. Notre pays est, sous tous les rapports, celui qui a le plus souffert de la guerre. Celle-ci nous a laissée avec une dette publique au 31 juillet 1920 de 235 milliards, en partie compensée par la dette d'autres Etats envers nous, qui s'élève à 13 milliards.

Faut-il en conclure que le crédit de l'Etat français, suprême garantie de la fortune publique et privée, ne possède plus la solidité de roc qu'il avait avant la guerre? S'il est besoin de démontrer le contraire à certaines personnes troublées par ce qu'on appelle les « difficultés financières » de l'heure, quelques brèves réflexions suffiront.

Une considération d'ordre général, d'abord: Que ce chiffre, considérable, de 235 milliards de dette n'effraie personne! Ce qu'il faut voir dans la dette d'un Etat, pour juger de sa solidité financière, ce n'en est pas le montant, si élevé soit-il, ce sont ses proportions avec les facultés du pays. Or, on peut dire déjà que la situation financière de la France est parfaitement saine, puisque la charge annuelle qui résulte de la dette publique a été comprise dans le budget ordinaire dont l'équilibre est assuré.

Une considération particulière, qui doit nous toucher tout spécialement dans cette contrée, vient maintenant nous servir de preuve et d'exemple. C'est le magnifique effort fourni pour la restauration des régions dévastées. Il n'a pu se réaliser sans un appui financier extraordinaire. Puisque l'Etat a apporté ce concours, il n'est plus permis de douter de ses capacités à ce point de vue. Ce n'était pas peu de chose en effet : si les régions dévastées ne représentent, par leur superficie, que le dixième de notre pays, dans la vie nationale elles signifient bien davantage. De simples chiffres seront plus éloquents que n'importe quel raisonnement. En 1914, la contribution de ces régions à quelques-unes de nos productions nationales atteignait les proportions suivantes :

35 0/0 pour le sucre ; plus de 50 0/0 pour les combustibles minéraux ; 63 0/0 pour l'acier; 81 0/0 pour le textile; 92 0/0 pour le minerai de fer.

C'est tout cela qu'il fallait faire renaître. L'Etat a ouvert son crédit sans lequel rien n'eût été possible. L'œuvre formidable n'est pas terminée ; mais rien ne peut plus l'arrêter; rien ne peut empêcher notre pays de s'élancer sur la voie brillante de son nouveau destin si, confiant dans la force et dans le crédit inébranlable de l'Etat français, chacun de nos concitoyens s'efforce à tout moment de collaborer pour ce passionnant résultat avec les chefs autorisés de la Nation.

André Tavernier.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 4 NOVEMBRE :

Aujourd'hui, saint Charles ; demain, sainte Sylvie.

309e jour de l'année.

Soleil : Lever, 6 h. 45 ; coucher, 16 h. 25.

Lune : Dernier quartier du 3. Nouvelle lune, le 10.

Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix : Bibliothèque ouverte au public de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h., sauf les dimanches et lundis. — Musées : ouverts le dimanche de 10 à 18 h. ; le jeudi, de 14 à 17 h.

Caisse d'épargne : Séance de versements et de remboursements, de 9 h. à 10 h. 30.

Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses Cantons

CARNET DE NOTES

L' « Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses Cantons » nous prie d'insérer ces extraits de son carnet de notes :

— L'égalité sociale inscrite au programme des communistes est devenue simplement l'égalité de toutes les classes, mais dans une unique grande misère. (La C.G.T. italienne).

— Les travailleurs allemands qui ont émigré en Russie ont éprouvé de cruelles déceptions. Leur désenchantement a été grand. Ils ont été mal accueillis par les Russes, qui leur ont reproché de venir manger le peu de pain qui leur restait. (« Freiheit », journal de Berlin).

— Pas un seul des dix-neuf membres du Comité central, qui est véritablement le maître, n'est un ouvrier. Tous, Lénine, Trotsky, Radeck, Kikoff, Tchitchérine, Kameneff, etc., tous, sont issus de famille bourgeoise ou princière. Tous, sans exception, sont des intellectuels. (Merrheim, secrétaire de la Fédération des Métaux).

— Ceux qui veulent reconnaître les conditions posées par la IIIe Internationale se rangent du côté des communistes, dont la tactique, en ce moment, est de faire de la propagande pour une guerre contre la France. (Christian, député socialiste allemand).

UN ROUBAISIEN à l'Ecole supérieure d'aéronautique

Nous apprenons avec plaisir qu'un de nos concitoyens, M. Lionel Helleboid, fils de M. Abel Helleboid, chef de bureau à la Caisse de Liquidations, rue Pellart, vient d'être admis, après un brillant concours, à l'Ecole Supérieure d'Aéronautique et de Construction mécanique de Paris, dont l'objet, on le sait, est de former des ingénieurs pour les industries mécaniques en général et plus spécialement pour les applications des moteurs à explosion (automobiles, aéronautique, moteurs industriels, agricoles, etc.), et pour l'industrie frigorifique.

Le but poursuivi est de préparer des ingénieurs qui ont reçu, non seulement une forte instruction théorique, mais encore une éducation pratique complète, conforme aux exigences de l'industrie moderne. Quarante candidats seulement sont acceptés pour suivre les cours de l'Ecole.

Nous adressons nos félicitations à M. Lionel Helleboid.

Mort de M. Anatole Cordonnier

Nous apprenons avec regret la mort, à Tourcoing, à l'âge de 77 ans, de M. Anatole Cordonnier-Clarisse.

Issu d'une vieille famille de Roubaix, le défunt fut d'abord industriel et prit une place prépondérante dans la fabrication des tissus nouveautés.

Passionné pour l'horticulture, il monta quelques serres d'amateur et donna à la culture du chrysanthème un essor inconnu jusque là en France.

Tous les anciens Roubaisiens se rappellent la fête des fleurs et de charité que M. Cordonnier organisa dans ses serres, au profit d'une œuvre de bienfaisance et sous le patronage de dames de la ville.

En 1889, il fonda à Bailleul, l'un des plus vastes et plus beaux établissements horticoles du continent. Sollicité pour représenter l'horticulture française aux expositions internationales, il ne s'y refusa jamais et remporta les plus hautes récompenses.

Sa bonté, son amabilité, doublée d'une délicatesse exquise, lui valurent l'estime de tous et en particulier de ses ouvriers.

En 1918, M. Cordonnier assista à l'anéantissement de son admirable exploitation des « Grapperies du Nord », fruit de trente années de travail. Résigné et confiant dans l'avenir, il n'en ressentit pas moins un coup terrible dont il ne devait plus se relever.

M. Anatole Cordonnier était, depuis de longues années, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole et membre du Comité technique de l'horticulture.

Nous prions la famille du défunt d'agréer *nos profondes condoléances.*

Roubaix a 124.168 habitants

Le recensement de la population au 1er novembre était de 124.168 habitants, avec une augmentation de 495 personnes sur le mois précédent.

En octobre, il y a eu 807 arrivées, 237 naissances, 442 départs et 107 décès.

Bientôt, si ce mouvement ascensionnel continue, Roubaix dépassera le plus fort chiffre de population qu'il ait jamais atteint.

En exécution de la loi du 8 août 1893, il a été reçu, en octobre, 608 déclarations de personnes de nationalité étrangère exerçant une profession, un commerce ou une industrie à Roubaix.

515 déclarations d'accidents de travail ont été reçues à la mairie en octobre dernier.

Une bande de malfaiteurs terrorise le quartier de la Gare

UN AGENT DE SURETÉ BLESSÉ D'UN COUP DE REVOLVER

Dans la soirée de mercredi, une bande de cinq ou six malfaiteurs jetait la terreur dans le quartier de la Gare, en y tirant au hasard des coups de revolver; rue de l'Alma, ils déchargèrent une de leurs armes dans la direction d'un café.

Les agents de sûreté Emile Duvinage et Dasprez, en tournée de ce côté, aperçurent ces individus rue de Blanchemaille à un moment où ils se trouvaient calmes. Cependant, leur attitude leur parut suspecte et les agents s'empressèrent d'aller au poste voisin du 1er arrondissement, rue St-Vincent-de-Paul, pour y chercher du renfort.

Quatre agents de police les accompagnèrent, et pistant les malfaiteurs, le groupe les découvrit, vers 11 h. 1/2, place de la Gare, à l'entrée de la rue de l'Alma. L'agent Duvinage, qui avait reconnu l'un des individus, précisément recherché pour une autre affaire le sachant dangereux, bondit sur lui et le terrassa. L'autre, pendant qu'il était à terre, sortit de sa poche un browning et en tira quatre coups sur le courageux policier. L'une des balles l'atteignit à la cuisse.

La scène avait été extrêmement rapide. Les camarades de l'agent Duvinage se mirent à la poursuite du meurtrier qui avait pris la fuite par l'autre partie de la rue de l'Alma, du côté de la rue de Mouvaux, mais, malheureusement, ils ne purent le rattraper.

Transporté en civière au commissariat du 1er arrondissement, le blessé, qui souffrait beaucoup, a été conduit à l'Hôpital de la Fraternité par la voiture d'ambulance.

M. Richard, commissaire de police du 1er arrondissement, a immédiatement ouvert une enquête.

LES ROUBAISIENS MORTS pour la France

LISTE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE

Nous continuons la publication des listes des Roubaisiens morts pour la France, afin que leurs noms soient honorés et que leur sacrifice soit un enseignement.

(La première date est celle de la naissance ; la seconde celle de la mort).

Lahaye Kléber-Louis, soldat, 287e R.I., né le 11-11-1881, mort le 24-4-16, Ep. Montreuil-sur-Mer; Laine Albert-Louis, soldat, 145e R.I., mort le 8-7-18; Laloy Henri-Aug., soldat, 365e R.I., mort le 27-9-14, Ep. Tourcoing; Lallemant André-Ch., soldat, 49e B.C.P., 5e comp., né le 9-12-1883, mort le 22-4-15; Lamarque Charles, soldat, 9e B.C., né le 5-7-1894, mort le 7-8-18; Lamarque Louis-Aug., sergent, 82e R.I., né le 21-7-1890, mort le 4-9-16; Lambart Gustave, soldat, 260e R.I., né le 24-1-1894, mort le 1-1-19; Lambart Gustave, soldat, 275e R.I., mort le 12-2-16; Lambert Edouard, soldat, 351e R.I., mort le 19-12-15; Lambin Alfred, caporal, 228e R.I., né le 16-11-1879, mort le 6-9-14; Lambrey Emile, 2e cl., 1er R.I.T., 18e comp., né le 22-2-1877, mort le 6-9-14; Lambreck Edouard, soldat, 22e R.I., né le 14-1-1876, mort le 7-8-16; Lambrecq, soldat, 151e/351e R.I., né le 8-8-1899, mort le 11-10-15.

LES REPARATIONS AU CLOCHER DE L'EGLISE SAINT-MARTIN. — Depuis longtemps la population réclamait avec insistance la réparation du clocher de l'église Saint-Martin qui menaçait ruine.

Mercredi matin enfin, une équipe d'ouvriers s'est mise à l'œuvre et a commencé les travaux de réparations dont l'urgence était incontestée.

Pour éviter tout accident, le Contour Saint-Martin, donnant accès à l'entrée principale, a été barré et des agents de police ont été chargé d'assurer le service pour empêcher en cet endroit la circulation des piétons et des véhicules.

Les travaux, qui sont d'une grande importance, demanderont pour leur achèvement, une durée assez longue.

Actuellement, l'entrée de l'église se fait par le petit portail du côté de la Grand'Place. L'horloger chargé des pendules publiques, profitera de ces travaux pour effectuer les réparations nécessaires. On se souvient que les aiguilles de l'horloge de Saint-Martin, comme de toutes les églises, ont été enlevées par les Allemands.

LES ANCIENS DE L'ECOLE DES ARTS INDUSTRIELS AU MONUMENT DES MORTS. — Les membres de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Nationale des Arts Industriels sont allés au cimetière déposer des fleures au monument des morts pour la Patrie. En leur nom, M. G. Labbe, secrétaire général, a exalté l'héroïsme de ceux qui se sont sacrifiés pour l'indépendance de la France.

Le cortège s'est rendu à la tombe de M. L. Desforest. Un particulier hommage a été apporté à la mémoire de celui qui fut l'un des meilleurs membres de l'Association.

EN SOUVENIR DES MORTS. — L'Union des Sociétés Catholiques de Gymnastique et de Préparation militaire célèbrera dimanche prochain, 7 novembre, le souvenir de ses morts et en particulier de ses soldats tombés au champ d'honneur.

Ses 800 gymnastes iront déposer une couronne au cimetière sur la tombe des morts pour la patrie puis iront entendre la messe de 12 heures en l'église Saint-Martin.

INAUGURATION D'UN MONUMENT AUX MORTS POUR LA FRANCE, AU « CERCLE DE LA CONCORDE ». — Le « Cercle de la Concorde » qui a donné à la défense de la Patrie, cent seize de ses membres, dont quarante-quatre, c'est-à-dire près de la moitié, sont tombés au champ d'honneur, célébrera, dimanche prochain, 7 novembre, le souvenir de ses glorieux morts.

Ce jour-là sera inauguré le monument élevé à leur mémoire dans les locaux du Cercle. A 10 heures sera célébrée une grand'messe solennelle, dans la chapelle du Cercle; les chants seront exécutés par la « Chorale Notre-Dame ». C'est M. l'abbé Debusche, directeur des œuvres de Roubaix, ancien sergent du service sanitaire, qui dira la messe et prononcera une allocution de circonstance.

A l'issue de la grand'messe aura lieu la bénédiction du monument. A cette cérémonie sont invitées toutes les familles des morts pour la France du « Cercle de la Concorde », dont voici la glorieuse liste :

L. Bernard, M. Browaeys, C. Caron, J. Carton, H. Decoeyère, G. Deverter, G. Delporte, A. Derégnaucourt, J. Desbarbieux, J. D'haas, F. Dodin, G. Dorchy, L. Duforest, J. Duforest, H. Duhamel, A. Duhayon, P. Dutilleul, M. Evrard, G. Flajollet, P. Fournier, H. Griaux, L. Griaux, A. Herchuelz, L. Hubaut, P. Labitte, P. Leconte, J. Lepoutre, R. Lerouge, F. Lerey, C. Leveugle, D. Léay, H. Lieuville, L. Mary, J. Pollet, E. Pollet, P. Rammaert, M. Senneville, M. Boutin, M. Sonneville, C. Thamiry, A. Vannieuwenhuyse, L. Van Welden, P. Wascheul, P. Wascheul.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA « MUTUELLE NADAUD » aura lieu le dimanche 7 novembre, à 9 heures ½ du matin, *dans la salle du Casino Palace, 50, Grande-Rue*, à Roubaix. Elle sera présidée par M. Fernand Motte, président d'honneur de la Société.

En raison des questions importantes portées à l'ordre du jour qui sont : 1° allocution de M. le Président ; 2° Compte-rendu moral et financier; 3° vote d'une somme de 3.000 francs aux Fonds de Retraites ; 4° Nomination de la Commission de contrôle, la Commission est persuadée que tous les sociétaires se feront un devoir d'y assister.

Les familles des sociétaires décédés qui n'ont pas touché la prime d'assurance sont invitées à venir entendre le rapport du Trésorier, de la tombola organisée en leur faveur.

A l'issue de l'assemblée, la Société précédée de la Philharmonique du Jean-Ghislain, se réunira au cimetière pour déposer une gerbe sur la tombe de son regretté bienfaiteur, M. *Achille Rousseau, et rendra aussi* hommage aux sociétaires morts au champ d'honneur et à ceux morts à Roubaix pendant la guerre.

LA FEDERATION DES SYNDICATS COMMERCIAUX DETAILLANTS DE ROUBAIX ET SES CANTONS nous prie d'insérer:

Un grand Congrès commercial aura lieu le vendredi 5 novembre, à 2 h. 30, à Lille, salle d'honneur de la nouvelle Bourse, place du Théâtre. Au cours de ce Congrès et devant nos élus, qui y sont invités, nos revendications pour les impôts de 1914, chiffre d'affaires, statut fiscal, propriété commerciale, intérêts moratoires, baux à loyers, prorogations, seront exposées.

Il est absolument indispensable que chaque commerçant détaillant sacrifie, ce jour-là, quelques heures de son temps pour donner à cette manifestation tout l'éclat qu'elle mérite ; il faut qu'il y ait foule à ce Congrès afin de faire comprendre au Gouvernement que nous avons la ferme volonté de faire aboutir nos demandes.

L'entrée de ce Congrès est absolument libre pour tout commerçant et la Fédération des Syndicats commerciaux détaillants de Roubaix et ses cantons compte sur la présence de tous les détaillants de Roubaix et de ses cantons syndiqués ou non syndiqués.

AU RAVITAILLEMENT

Tous les jours, aux Halles, VENTE LIBRE de Beurre, 17.50 le kil.; Confitures, 1.40 et 2.50 le pot; Chocolat, 1.80 les 250 gr.; Fromage Chester, 7.80 le k.

N.-B. — Pour la vente du beurre la carte de denrées sera exigée.

CUIRS. — Semelles pour femmes et enfants, 2.75 et 3.25 la paire; Talons, 1.00 la paire; Demi-semelles Palla 1.00 la paire.

VIN ROUGE (1.70 le litre). VENTE LIBRE Jeudi 4, de 8 à 11 h., 9e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 8e jaunes et vertes.

VENTE LIBRE DE CHAUSSURES DE LUXE de repos et de fatigue
Salle des Fêtes, rue de l'Hospice

INSCRIPTION POUR LE CHARBON (Tour spécial). — Chaque ménage peut obtenir de 100 à 1.500 kilos, à raison de 40 fr. les 100 kilos.

9e et 10e secteurs, jeudi 4, de 8 à 11 h.; 11e et 12e, de 14 à 17 h.

13e et 14e secteurs, vendredi 5, de 8 à 11 h.; 15e et retardataires, de 14 à 17 h.

DISTRIBUTION DE CHARBON (Tour spécial). — Aujourd'hui jeudi, livraison aux 1er, 11e, 12e, 13e, 14e et 15e secteurs non servis et aux retardataires.

POMMES DE TERRE DE MERVILLE. — 1er choix, 0 fr. 40 le kilo. Vente libre. Entrée au milieu des Halles.

LE PAIEMENT DES ASSISTES aura lieu comme suit :

Jeudi 4, à 8 h., 30.000 à 30.900; à 9 h., 30.901 à 32.500; à 10 h., 32.501 à 38.100; à 11 h., 40.400 à 40.400; à 2 h., 40.401 à 41.100; à 3 h., 41.101 à 42.500; à 4 h., 42.501 à 43.800.

LES CONFERENCES DE LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE. — Samedi prochain, 6 novembre, à huit heures et demie du soir, dans le local habituel, au Grand Amphithéâtre de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, sera donnée une conférence par M. Jules Gay, professeur à la Faculté des Lettres de Lille, qui a pris pour sujet : « L'Italie pendant la guerre ».

M. Gay a été délégué à l'Institut Français de Florence de 1916 à 1918 : c'est dire que sa causerie ne pourra manquer de présenter un vif attrait; on connaîtra quel a été l'état d'esprit de notre alliée pendant cette période de guerre, et les détails fournis par le distingué professeur intéresseront le public assidu des réunions de la Société.

HALLE FLIPO : Beurre, 15-16.00 ; recommandé 17; café extra, 10 f.; pain d'épices, 4 et 4.50; fromages Gruyère, 10 à 13.00. Chester, 8 à 12.00. Vin rouge et blanc, 1.40 et 1.80. 62901

UNE CONFERENCE SUR « LES PETITS METIERS DE PARIS » AU FOYER ROUBAISIN. — M. Barthélemy, directeur du Foyer Roubaisien, a fait une intéressante conférence, mardi soir, dans la salle de la rue du Grand-Chemin, sur : « *Les petits métiers de Paris* ». Il montre d'abord les nombreux marchands ambulants qui sillonnent chaque matin, les rues de la capitale, annonçant à grands cris les marchandises mises en vente. C'est ensuite la corporation des chiffonniers, au nombre de 25 000 qui, très tôt le matin, vont, à leur tour, visiter les poubelles pour en retirer les choses les plus hétéroclytes, qui seront transformées en objets de toilettes divers. Des vues appropriées au sujet traité ont défilé sous les yeux des auditeurs amusés.

Cette conférence avait été précédée d'une causerie sur l'utilité des Foyers de l'U. F. A.: Foyers du Soldat, Foyers du Marin, ou Foyers Civils, qui étaient 1.582 en 1919, ont rendu des services incontestables à tous ceux qui s'y sont adressés jusqu'ici. Il y a une bibliothèque, des cours de langues vivantes, des sports, etc.

LES PREMIERS FROIDS ont fait leur apparition et chacun recherche douillettement le confortable de son intérieur. Aussi, depuis quelques jours, les visites affluent à l' « Ameublement Général « Union des Fabricants », 31 bis, Grand'Rue; c'est qu'il s'y trouve, récemment exposée, une provision considérable d'objets de saison, par exemple de couvertures en coton et laine, blanches et de couleur ; des couvre-lits et édredons américains garnis en laine ou duvet, doublés en satin ou satinette, dans toutes les tailles et tous les coloris. En très grand nombre aussi, on y voit des carpettes et descentes de lit en lino, coco, moquettes de tous styles et des paillassons de tous les genres. Une collection unique de tapis d'Orient authentiques mérite une particulière attention.

La fabrication sérieuse qui caractérise cette maison donne une grande valeur aux divers objets dont nous venons de parler. 62923

UNION NATIONALE DES MUTILÉS (Section de Roubaix). — Les membres titulaires de la médaille militaire, sont priés de déposer leurs titres au Secrétariat, de 2 à 7 heures du soir, afin de les faire mandater. Dernier délai, 15 novembre.

UN DOCTEUR TAMPONNÉ PAR LE TRAMWAY. — M. le docteur Lherbier, qui roulait en vélo, mardi soir, rue de Lannoy, en voulant éviter une automobile dont le chauffeur faisait essence, à hauteur de la rue La Fontaine, a été tamponné par le tramway et projeté sur le sol.

Dans sa chute M. le docteur Lherbier a eu l'œil gauche contusionné. Son vélo a été mis hors d'usage.

MARGARINE « ERA » aux fruits d'Orient, remplace avantageusement le beurre. 61626

LE PIED SOUS LA ROUE D'UN CAMION. — M. le docteur Druesne a fait admettre, mercredi, dans la journée, à l'hôpital de la Fraternité, un rattacheur, Charles Lucas, âgé de 20 ans, demeurant rue Pellart, 45.

Ce jeune homme, qui se trouvait sur le pont Morel, rue de Tourcoing, a eu le pied droit écrasé par un camion, au moment où il voulait traverser ledit pont.

LES RETRAITES OUVRIERES ET PAYSANNES. — Le paiement aura lieu dans l'ordre ci-après :

Jeudi, 4 novembre, de 9 h. à midi, pour la lettre D.
Vendredi 5, de 9 h. à midi pour les lettres E à M.
Samedi 6, de 9 h. à midi, pour les lettres N à Z.

Les retraités sont priés de retirer leur certificat de vie à la Mairie, aux jours et heures indiqués ci-dessus, pour éviter l'encombrement.

VACCINATION PUBLIQUE ET GRATUITE. — Jeudi 4 novembre, de 10 à 11 h., vaccination gratuite dans une salle située au 2e étage de la Mairie (entrée vers la Chambre de Commerce).

Les personnes qui ont été vaccinées aux cours des précédentes séances, sont invitées à s'y présenter pour la vérification des résultats de l'opération.

LES BRULEURS DE PAVÉ. — Pour avoir donné une allure trop rapide à son auto, M. Joseph Weyerman, chauffeur, au service de M. Bonque, constructeur, rue du Brun-Pain, 26, à Tourcoing, a été l'objet d'un procès-verbal.

CROIX

CHOMAGE. — Paiement de la période du 27 septembre au 24 octobre : 1er jour : lundi 8, de 1 à 300 de 8 à 9 h.; de 301 à 1.800, de 9 à 10 h.; de 1.801 à 2.300, de 10 à 11 h.; de 2.301 à 2.500, de 11 à 12 heures. — 2e jour : mardi 9 de 2.501 à 3.200, de 8 à 9 h.; de 3.201 à 4.000, de 9 à 10 h.; de 4.001 à 4.700, de 10 à 11 h.; de 4.701 à 5.000, de 11 à 12 h.

LA CONSULTATION DES NOURRISSONS pour le secteur Kléber (2e jeudi), aujourd'hui jeudi, à l'école Maternelle, 15 h.

WATTRELOS

EST-CE UN ACTE DE BANDITISME ? — La police a reçu la plainte étrange d'une femme de 69 ans, Irma Saintive, demeurant rue du Ballon, 37. Cette femme, qui ne doit pas être en possession de toutes ses facultés mentales, a déclaré que, dans la soirée d'avant-hier, des individus frappèrent à sa porte, déclarant être des douaniers, et venant visiter la maison; elle avait à peine ouvert que ces individus l'auraient bâillonnée, ligotée et frappée. Puis ils auraient volé une somme de 400 francs et pris la fuite.

Les agents, au reçu de ses déclarations, se rendirent chez elle pour enquêter. Des traces de sang furent, en effet, relevées sur le plancher. Irma Saintive porte un coup à la tête, reçu dans l'agression. Les voisins, interrogés, n'ont rien entendu. Il est à noter que cette femme vit seule et se trouve dans un état de saleté repoussant. L'enquête ouverte n'a, jusqu'ici, donné aucun résultat.

A LA « MUTUELLE WATTRELOSIENNE ». — On nous prie d'insérer :

« La tombola organisée par cette association mutuelle, au profit des veuves et ayants-droit de ses membres morts au champ d'honneur, n'ayant pu toucher l'indemnité au décès, s'annonce sous les plus heureux auspices. Le Comité d'organisation remercie chaleureusement les personnes généreuses qui ont bien voulu s'associer à cette *œuvre de bienfaisance* en souscrivant avec empressement à l'appel qui leur a été fait pour aider ces familles intéressantes. Les personnes qui auraient encore des dons, en nature ou en espèces, à faire parvenir, sont priées de vouloir bien les remettre au siège de la société, chez Carlos Desfontaines, au Congo. »

LANNOY

FLERS

UNE REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL aura lieu le samedi 6 novembre, à 19 heures, sous la présidence de M. Lepers, maire.

A l'ordre du jour : Monument aux morts pour la Patrie. Fête du Cinquantenaire de la République et du 11 novembre. Cimetière. Divers.

FLERS-BREUCQ

UNE QUERELLE DANS UN ESTAMINET, RUE CATTEL. — Dans la soirée de lundi, quatre ouvriers, pris de boisson, entrèrent à l'estaminet de Mme Vve Marescaux, rue Cattel. Après le départ de l'un d'entre eux, les trois restants se prirent de querelle. Ils brisèrent une fenêtre et quelques objets de l'estaminet, causant pour 400 francs de dégâts. Sur une plainte de la cabaretière, le garde Cocheteux leur a dressé procès-verbal pour ivresse et bris de clôture. Ce sont : Léon Ghesquière, 68 ans, charbonnier, et son fils, âgé de 25 ans, cordier, demeurant à Wasquehal, cité des Vingt-Six Maisons, et Albert Delbecque, 35 ans, ajusteur.

LYS

L'IMPOT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES. — On nous prie d'insérer :

« Les débitants de boissons, les épiciers vendant des boissons hygiéniques, les pâtissiers, les bijoutiers devront se présenter, pour payer l'impôt du mois d'octobre, dans l'ordre et aux endroits ci-dessous indiqués, où un employé des contributions indirectes se tiendra à leur disposition : lundi 8 novembre, de 8 h. à 11 h., chez M. Lohier, débitant de tabac, rue du Bois, pour les rues du Bois, Faidherbe, Jouffroy, sentier de la Justice, rues Chanzy, Pasteur, Kléber et Vert-Pré.

» Le même jour, aux mêmes heures : chez M. *Courouble, débitant de tabac, rue de Leers*, pour les rues de Leers, du Progrès, Jean-Bart, Jeanne-d'Arc, de la Mairie, de l'Eglise, Desplechin, Eschevin, de Cohem, Gutenberg, de Toufflers, du Fresnoy et Vieille-Place.

» Mardi 9, mêmes heures, chez M. Duchatelet, boucher, rue de Lannoy, pour les rues de Lannoy, du Colysée, de Strasbourg, de Metz et Rabelais. »

HEM

L'IMPOT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES. — Les redevables de la partie dénommée « Petit-Lannoy » et Civron, et dépendant de la recette des contributions indirectes de Lannoy, devront se présenter samedi 6 novembre, de 8 h. à 11 h., chez M. Lalart, débitant de tabac, pour payer l'impôt du mois d'octobre.

TOUFFLERS

LES BONS D'ALLAITEMENT et les bons d'assistance aux familles nombreuses, peuvent être réclamés dès ce jour, à la Mairie.

ANNAPPES

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira en session extraordinaire samedi 6 novembre, à 20 heures, sous la présidence de M. Desruelles, maire.

A l'ordre du jour : Création d'une Commission communale de reconstitution foncière et du cadastre. — Création d'un poste d'instituteur adjoint à l'école publique de garçons. — Entretien à la charge de la commune des boites aux lettres supplémentaires. — Fête du 11 novembre. — Vente d'arbres au « Chemin Noir ». — Délibération à prendre relativement à la récupération des cloches. — Question du cimetière. — Questions monument. — Vote de crédits pour la pose de l'électricité aux écoles et à la Mairie. — Demande d'avances sur centimes extraordinaires. — Demande de relèvement de salaire de la part de M. Pottier, balayeur public. — Approbation de la liste d'assistance médicale gratuite pour 1921. — Questions diverses d'assistance.

LA MEDAILLE MILITAIRE POSTHUME a été attribuée à la mémoire de M. Joseph Messiaen, chasseur à pied, avec la mention suivante :

« Excellent chasseur, blessé mortellement, en *essayant de repérer une mitrailleuse ennemie*, le 5 avril 1915, en Woëvre. La croix de guerre avec étoile de bronze lui avait été déjà attribuée. »

Les parents de M. Messiaen habitent rue de Lille, à Annappes.

BUREAU D'ASSISTANCE. — La Commission se réunira à la Mairie, vendredi prochain, 5 novembre, à 19 h. 30, afin d'établir la liste d'assistance médicale gratuite pour 1921.

RAVITAILLEMENT. — Vente de 1 kilo de sucre pour la somme de 3 fr. 90, aujourd'hui, jeudi, de 14 à 17 h.

SAILLY

LES DIPLOMES DES GRANDES FAMILLES AUX ARMÉES, ont été remis aux intéressés, à la Mairie, sous la présidence de M. Deschamps, maire. Mmes Ducatillon, de Willems ; Darras, de Sailly. Au cours de cette réunion, des allocutions ont été prononcées par MM. Deschamps, Darras et M. le Curé.

Voici les noms des familles qui ont reçu des diplômes : pour Sailly : Lefebvre-Delerue, 3 fils tués à la guerre, diplôme et 100 fr.; veuve Prouvost, A. Lapage, C. Willocq, C. Lelièvre, L. Dassonville, veuve Lepère, E. Locquignier, E. Bourgois, Ficquet, Delacroix, J.-B. Lelièvre, Grimonprez, F. Dassonville. Pour Willems : Coisne, Masquelier, Misen.

ÉCHO DES FÊTES DE LA TOUSSAINT. — A l'issue des offices, les Anciens Combattants se sont rendus au cimetière, où M. Boucaut, président, a prononcé un discours patriotique au pied du monument. M. le Maire a félicité et remercié les Combattants, puis il a adressé un souvenir ému à ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

ASCQ

POLICE DU ROULAGE. — Pour abandon de voiture, M. Prat, charretier de Lesquin, s'est vu gratifié d'un procès-verbal.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui, jeudi, à 15 h., à la Mairie.

CHARBON. — Vendredi 5 courant, vente de charbon, 100 kilos contre la remise du ticket n. 3, novembre. Le débit se fera chez les marchands de la commune.

WILLEMS

LA FÊTE COMMUNALE aura lieu le 14 novembre. A cette occasion, les établissements publics pourront rester ouverts jusque 2 heures du matin, les nuits du 14 au 15 et du 15 au 16.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 4 NOVEMBRE :

Marché : de 8 h. à midi.

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 h.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.

Bibliothèque communale de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

Bibliothèque catholique, 8, rue des Orphelins ; Théâtre municipal : A 8 h., « Carmen ».
de 2 h. 30 à 4 h. 30.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Les sous-lieutenants Ferdinand et Raymond Horain, chevaliers de la Légion d'honneur, au titre posthume.

Le Gouvernement de la République a honoré la mémoire de deux vaillants Tourquennois, deux frères, MM. Ferdinand et Raymond Horain, l'un et l'autre officiers, en leur

Le sous-lieutenant Ferdinand HORAIN

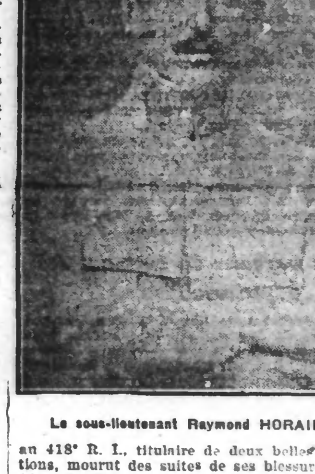
décernant la croix de chevalier de la Légion d'honneur, au titre posthume. Sous-lieutenants dans un régiment d'infanterie, après avoir brillamment servi la Patrie dans les combats pour sa défense, les frères Horain ont trouvé une mort glorieuse.

L'aîné, Ferdinand, sous-lieutenant au 95e R. I., trois fois blessé, trois fois élogieusement cité, fut tué le 12 avril 1917.

L'arrêté ministériel, qui porte attribution de la Légion d'honneur, s'exprime ainsi :

Officier distingué, d'un moral élevé et d'une grande bravoure. Mort glorieusement pour la France, à la tête de sa compagnie qu'il organisait définitivement, après avoir enlevé plusieurs tranchées, le 12 avril 1917.

Le plus jeune, Raymond, sous-lieutenant



Le sous-lieutenant Raymond HORAIN

au 418e R. I., titulaire de deux belles citations, mourut des suites de ses blessures, le 29 avril 1917.

Sa nomination dans la Légion d'honneur est accompagnée de cette mention :

Chargé d'une mission de liaison des plus délicates, s'en est acquitté parfaitement, malgré les difficultés. A l'assaut d'une position fortement défendue, a entraîné son monde jusqu'à la deuxième ligne allemande et a dégagé avec deux hommes son commandant de compagnie blessé et sur le point d'être fait prisonnier. Tombé lui-même grièvement blessé. Mort des suites de ses blessures.

Les sous-lieutenants Horain, partis à la mobilisation comme sergents au 127e R.I., étaient les fils de Mme Vve Horain, 19, rue de l'Amiral-Courbet.

LES SUCCÈS SCOLAIRES DE L'INSTITUTION LIBRE DU SACRÉ-CŒUR. — Nous sommes heureux d'ajouter à la liste des succès scolaires obtenus par l'Institution libre du Sacré-Cœur, au cours de l'année d'études écoulée, les résultats suivants de la session d'octobre du baccalauréat :

Philosophie : Reçus avec mention honorable : MM. Albert Assemaine et Pierre Parzy.

Première A (Latin-Grec) : Reçus : MM. Henri Delepoul'e, André Jacques et Charles Castel: — Admissibles : MM. Alexandre Joire et Pierre Mabieu, d'Halluin.

Première B (Latin-Langues) : Reçus : MM. François Boyaval et Ferdinand d'Haze: — Admissibles : MM. Antoine Segard et Anselme Vienne.

Première C (Latin-Sciences) : Reçu : M. Louis Tiberghien.

REUNION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INSTITUTION LIBRE DU SACRÉ-CŒUR. — Lundi 15 novembre, aura lieu la réunion annuelle des anciens élèves de l'Institution libre du Sacré-Cœur, sous la présidence de Mgr Quilliet, évêque de Lille.

A 10 h. 30, messe et bénédiction du monument élevé dans la chapelle, à la mémoire des 160 anciens tombés à la guerre; — A 12 h., assemblée; — A 13 h., banquet, sous la présidence de Mgr l'Evêque.

Cette réunion est la première depuis la guerre; tous les anciens tiendront à y assister et à saluer Mgr Quilliet, dont la présence rehaussera la fête de famille.

CHOIX MAGNIFIQUE DE FOURRURES. Maison Pouget, 7 et 9, rue St-Jacques. 62844

L'HEURE DE FERMETURE DES ETABLISSEMENTS PUBLICS. — La Mairie de Tourcoing nous prie d'insérer l'avis suivant:

Le Maire de la Ville de Tourcoing rappelle à ses concitoyens qu'en exécution de l'arrêté préfectoral du 18 octobre 1920, l'heure de fermeture pour tous les établissements ouverts au public est fixée à 23 heures.

Les samedis et dimanches, ainsi que les jours fériés légaux, et la veille de ces fêtes, cette heure de fermeture est reportée à minuit et demi.

Seul, M. le Préfet a qualité pour accorder des dérogations aux prescriptions à cet arrêté, sur demandes rédigées sur timbre adressées au moins quinze jours à l'avance à ce haut fonctionnaire.

Pour faciliter la transmission et l'instruction de ces demandes faites à l'occasion de réunions, de sociétés, banquets, noces, bals, etc., les intéressés sont invités à remettre lesdites demandes à M. le commissaire central, en son bureau, à l'Hôtel de Ville.